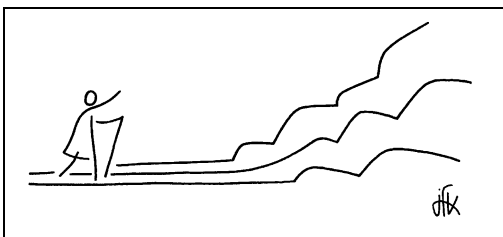


Espérance ou désespoir ? L'Avent, c'est le renouveau de l'« aven - ture » de notre vie avec Dieu. Toute aventure cache une part d'inconnu, d'incertitude, de surprise, mais aussi de recherche et d'initiative vers un but à découvrir de liberté qui engage. Le but final, ce n'est pas nous qui le déterminons ; il nous est proposé comme seul possible si nous voulons ce bonheur total inscrit dans le cœur de l'homme. Tant d'hommes cherchent à le décider par eux-mêmes, seuls ! Quelle illusion !

C'est toi qui nous façones ; nous sommes l'ouvrage de ta main, ouvrage libre, dont Dieu demande la participation à son œuvre créatrice. *Tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes*. C'est notre liberté mal engagée qui nous fait commettre le mal. *Tu étais irrité, mais nous avons encore péché*. Heureusement pour nous, le Seigneur ne nous abandonne pas malgré nos rebellions ; dans sa tendresse il persévère et patiente activement, attendant notre retour à la maison. Il persévère parce que, aimant tous les hommes à commencer par les humbles, il ne voudrait pas se passer de nous (ou ne pourrait pas ?, aimerions-nous entendre, afin de paraître tellement désirés !). Il ne suffit donc pas de dire : *Seigneur ! Seigneur !*, mais nous devons faire la volonté de notre Père, celle que son Fils Jésus nous apprendra en la vivant au milieu de nous, en se faisant l'un de nous. *Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face*. La venue de Jésus, étant donné notre état actuel devant notre Dieu et Père, bouleversera-t-elle nos vies, nos attitudes devant les guerres, le changement climatique, l'amour des autres et de nous-mêmes ?

Dans la mesure du possible reprenons bravement la route. En Jésus *vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la Parole et de la connaissance*. En Jésus nous avons tout ce qu'il faut pour que nous nous engagions correctement dans l'aventure qui nous donnera Jésus, Verbe, Parole de Dieu faite chair. Il serait donc judicieux de lire davantage cette Parole, pour évidemment la mettre en pratique ; lisons chaque jour par exemple ce qui est proposé pour la messe du jour, ou le livre de la Bible qui nous a jusqu'ici particulièrement attiré, ou un Evangile, une partie de cet Evangile, ou bien un livre de l'Ancien Testament que nous avons l'habitude de laisser de côté, ou encore en ouvrant les pages au hasard, ce hasard qui parfois fait si bien les choses au point qu'il n'y aurait aucune coïncidence, mais des connivences insoupçonnées entre l'Esprit de Dieu et l'homme. Ne cherchons pas à en tirer une leçon, mais laissons-nous plutôt imprégner au long des jours par l'Esprit Saint, comme lorsque nous mangeons notre nourriture terrestre pour vivre, donc sans avoir d'autre but que de tranquillement nourrir notre âme selon la volonté de Dieu Père, Fils et Esprit Saint. Cette nourriture indispensable à notre survie, accompagnée des sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation, à la longue se révélera bénéfique.

Prenez garde ! Restez éveillés ! N'avons-nous jamais, à l'improviste, eu la bonne idée qui nous a sortis d'hésitation et nous a ouverts à la solution du problème qui nous inquiétait, parce que nous nous sommes mis dans les bonnes conditions d'accueil de l'Esprit de Dieu ? Si nous pouvons alors nous féliciter de notre intelligence, nous pouvons aussi louer Celui qui nous a inspirés. Nous avons trop confiance en nos moyens personnels, mais c'est notre Créateur qui nous a fait ce que nous sommes, surtout lorsque nous n'avons pas mis d'obstacle à son désir pour nous. **Restez éveillés** ; cela ne signifie pas que nous serions obnubilés à chaque instant par la question : qu'est-ce que Dieu attend de moi, de nous ? Mais ce sera une question sous-jacente comme l'envie et le besoin de respirer qui ne vient pas à notre conscience. Ce sera le vent de l'Esprit Saint qui soufflera sans que nous sachions d'où il vient ni où il va. Ce sera comme l'amour que nous portons à telle ou telle personne sans que nous ayons à nous dire sans arrêt : « Est-ce que je l'aime comme elle en a besoin ? », même s'il n'est pas mauvais de nous le demander clairement de temps en temps.



Pour avancer, il est bon de guetter les surprises, heureuses ou difficiles, qui ne manqueront pas d'arriver. Ce qui est sûr, c'est qu'au bout de la route, nous aurons la plus merveilleuse des surprises : Jésus lui-même, prémisses et avant-goût de Celui que nous recevrons à la Résurrection quand *nous lui serons semblables*, petits et humbles comme un nouveau-né qui a besoin de ses parents, de son Père des cieux.